



La Renaissance du Parlement de Bretagne

Tout a commencé dans le bruit et la fureur. Ce 4 février 1994 restera à jamais ancré dans la mémoire des Bretons. Ce jour là, à Rennes, des vandales se mêlent à une manifestation et très vite la capitale prend des allures de champs de bataille. Vers 1h du matin, Rennes se réveille au son des sirènes : le Parlement brûle. Deux jours plus tard, la fierté architecturale de la ville n'est plus qu'une façade noircie par les flammes. Aujourd'hui, le Parlement, restauré avec habileté par de nombreux artisans d'art, fait à nouveau l'admiration de tous.

Texte : Alain Arthur, photos : Alain Arthur, Cabinet Alain-Charles Perrot et Bois Editions

Vue générale de l'atelier, spécialement aménagé.



Le parlement en cours de restauration (Photo septembre 98).

Dès le lendemain du jour fatidique, les collectivités locales et les principaux médias se mobilisent pour créer l'ARP (Association pour la Renaissance du Palais du Parlement de Bretagne) et "l'Atelier de restauration des œuvres du Parlement". C'est dans cet atelier que Denis Daudibon et Bruno Catheline, ébénistes marqueteurs de l'entreprise Guitton, redonnent vie aux boiseries du mythique Palais de justice, construit entre 1618 et 1655. C'est dans un ancien entrepôt de 2 200 m², à l'abri des regards indiscrets, que les ébénistes accomplissent un travail unique en France : la restauration de toutes les boiseries du Parlement. Cet ancien entrepôt a été spécialement aménagé pour les chirurgiens de la résurrection : atelier des réparations, atelier de dorure, chambre de stockage, atelier de peinture... Les murs ont été isolés et la chambre de stockage équipée d'une climatisation avec aspiration des poussières et contrôle de l'hygrométrie. Là, entre l'allégorie de la Justice et celle de la Loi, gouges et varlopes creusent, taillent rabotent les boiseries parfois en piteux

état. L'entreprise Guitton possède un département ARTS (Atelier de Restauration de Tout Style) et connaît bien le parlement pour y avoir déjà posé des menuiseries avant l'incendie. Elle a eu l'aval des Monuments Historiques sans aucun problème. Avant d'intégrer ARTS,



Détails d'une restauration du cadre d'une boiserie de la Salle des Assises.

Denis ne travaillait que dans le "neuf", cette expérience a pour lui été une révélation, une autre façon de concevoir son métier d'ébéniste. "Il n'y a pas de routine dans ce travail, chaque pièce doit être étudiée et être réparée avec une solution adaptée à son état, explique le passionné. Et puis, restaurer c'est redonner vie à des pièces qui ont vécu. C'est rendre hommage au savoir-faire des artisans qui ont travaillé avant nous. En restauration, on doit s'effacer".

1200 pièces à restaurer

Les 1200 pièces inventoriées après l'incendie passeront toutes entre les mains expertes de Denis Daudibon et Bruno Catheline. Si certaines pièces ont pu être